

Ils forment une communauté féline basée sur la libre association de minous et minettes exclusivement par affinités subjectives, où la coopération volontaire est la règle : un petit peuple félin réuni dans l'auto-gestion fédérative. Ainsi il n'est pas rare de voir cette communauté regroupée



L'ambiance des "copains d'abord" est à son comble.

En "père peinard" navigue le vaisseau de leurs chimères.

Des saltimbanques iconoclastes entament avec désinvolture le miaulement de la chanson *Le temps des cerises*, reconnu pour ses vertus digestives.

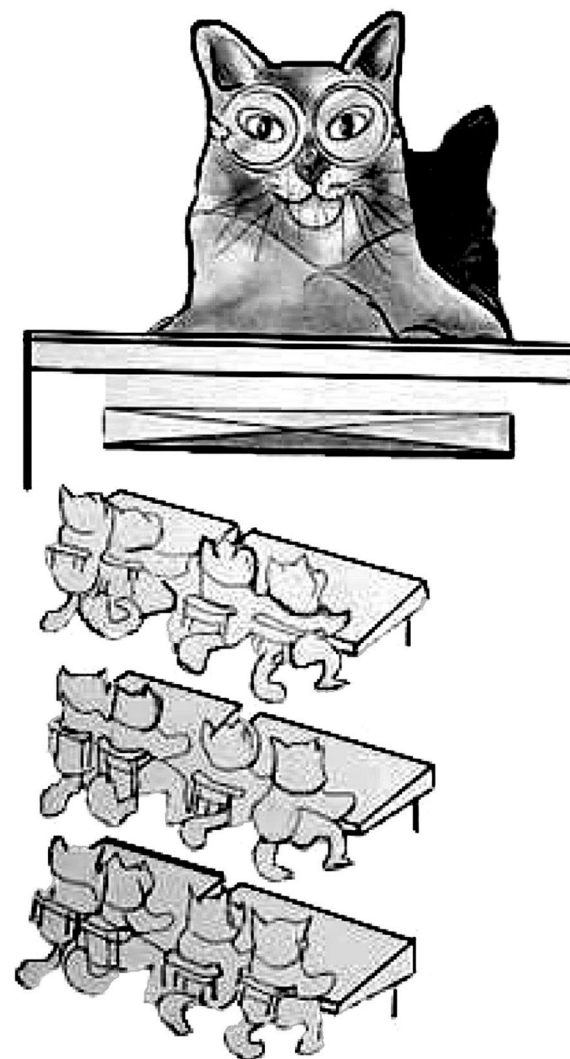
Décochés comme des flèches, les mots se croisent, véhiculant les idées qui alimentent l'arbre de leurs valeurs, édifiant le salut escompté. La flamme libertaire est activée, se propage, avec une incommensurable force. Mais étrangement, il ressort qu'il y aurait

spontanément en de longues tablées, baignant dans un environnement créatif et socio-compatible, partager écuelles de croquettes et pâtées jusqu'à satiété.

autant de comportements anarchistes que d'anarchistes eux-mêmes. Ainsi les courants de cette pensée philosophique circulent sur l'échiquier politique de la gauche à la droite.

Ils convergent parfois, se rejoignent, puis divergent à nouveau dans la violence de périodes sombres de l'histoire.

L'étendard noir réapparaît à la faveur de nouvelles rébellions, tumultes sociaux, télescopage de causes environnementales dans les villes et les campagnes.



Ce soir à l'Athénée anarchiste, dans le cadre de "Connaissance du monde qui nous entoure", la conférence *Paradigme autour de la pensée libertaire*, sera animée par le professeur "Chat-Hut de Chat-Briole" qui nous fera découvrir les différentes formes d'anarchisme.

L'ANARCHISME ILLÉGALISTE

L'épiphénomène de l'anarchisme illégaliste s'est révélé à la société au début du XX^e siècle, alors qu'un gang aux allures de terroristes, s'est mis à attaquer toutes griffes sorties les institutions capitalistes et les possédants dans le but de prélever l'impôt révolutionnaire.

Ces chats féroces, marginaux, se réclamaient de la cause et du peuple anarchiste.

Toutefois la frontière est poreuse entre « *la propagande par le fait* » et l'acte crapuleux. Aujourd'hui réapparaissent sporadiquement des mouvements de chats revendiquant l'attaque d'animaleries pour libérer leurs frères incarcérés. Ils rançonnent également la grande distribution, pour obtenir une dîme en croquettes ou en actions, selon le cours du pâté. Certains arrivent dissimulés derrière le drapeau noir de l'anarchisme. Légitimation de l'acte, ou bien usurpation d'une identité politique ? Qui faut-il croire ?

La réaction du peuple félin est unanime devant des méfaits de cette importance, quelle qu'en soit l'époque. Le rejet commun de ce type de lutte, comme le rejet total de l'idéologie nihiliste qui la sous-tend est général. Le cercle infernal de la violence et de la destruction est réprouvé. Le bon peuple libertaire, félins de tous bords, est uni dans la recherche d'un accès à la justice sociale et économique, acquise par un combat syndical et politique légitime et dans le respect du droit.



L'ANARCHO-COMMUNISME

Rien n'est simple chez le "chat-narco-communiste".

Il se revendique anarchiste tout en défendant des idéaux collectivistes, et met l'égalité matérielle au-dessus de tout autre principe, en refusant la propriété privée et donc le capitalisme.

Des expériences de propriété collective des moyens de production et d'économie d'exploitation se sont multipliées dans la galaxie féline, avec plus ou moins de succès, car elles aboutissaient souvent à des situations ingérables à long terme.

Ainsi il ressort des tentatives d'application des principes anarcho-communistes qu'il est impossible de se sortir complètement du système libéral.

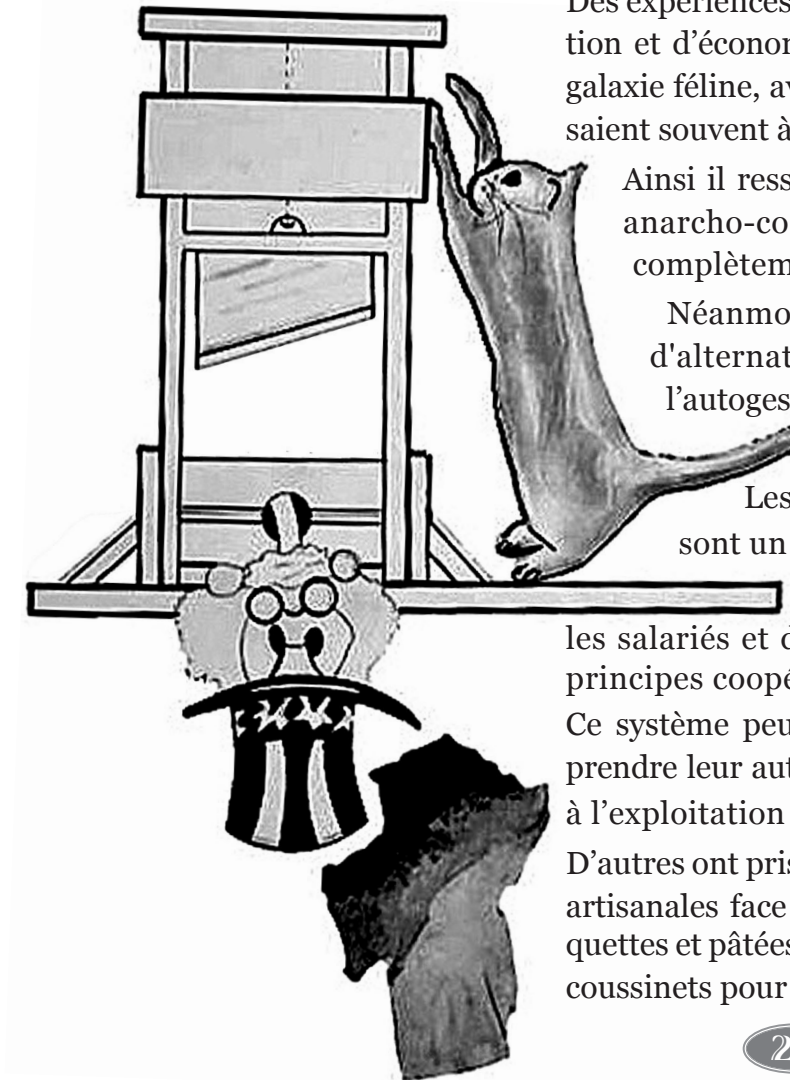
Néanmoins certaines initiatives montrent un début d'alternative sociale : entre autres la mise en place de l'autogestion, qui s'exerce de nos jours sous des formes multiples, associatives, coopératives.

Les Scop (Sociétés coopératives et participatives) sont un exemple réussi, avec la détention majoritaire du capital et du pouvoir de décision par

les salariés et des règles de fonctionnement basées sur les principes coopératifs.

Ce système peut satisfaire les chats travailleurs qui veulent prendre leur autonomie, regagner leur liberté et se soustraire à l'exploitation du monde félin.

D'autres ont pris leur indépendance avec de nouvelles activités artisanales face à certaines multinationales : livreurs de croquettes et pâtées sur commande par vélo-cargo, réparateurs de coussinets pour un forfait rustines et gonflage inclus.



SOCIALISME LIBERTAIRE

Dans l'ombre portée de l'anarcho-communisme se loge un courant de pensée défini comme le socialisme libertaire. Ce mouvement apporte des nuances subtiles et fondées qui le dif-

Il prône une société égalitaire – un chat vaut un autre chat quel qu'il soit – où la coopération intergénérationnelle et interprofessionnelle est encouragée.

De plus, chacun est propriétaire au même titre de l'outil de production.



férencient du mouvement précédent. Des ingrédients communs au niveau des idées, et pourtant cette nouvelle recette donne une autre saveur à nos pâtées et croquettes.

Les heures de travail sur la chaîne de distributeurs de croquettes sont proposées en 3/8, rien n'est imposé, chacun prend ses responsabilités. Les ateliers de cannes à plume tournent à plein régime dans un esprit de solidarité.

Au quotidien, les familles de félins vivent en communauté dans les phalanstères où elles partagent une certaine intimité. L'arbre à chat est mutualisé : son occupation est autorisée en alternance. L'utilisation des chat-nisettes est planifiée aussi, mieux vaut donc ne pas souffrir de coliques.

La démocratie directe est permanente : élection de nos représentants pour choisir la couleur de nos écuelles à assortir au mobilier de cuisine ou pour l'achat commun de nos croquettes. Certains félins font la navette la queue en l'air, cherchant à lire au mieux les étiquettes afin de ne pas faire de boulettes.

Tout est pensé pour le confort de chacun et de tous, dans un esprit fédéraliste décentralisé. C'est le "Chat-Kounine" qui est le principal théoricien de cette approche philosophique.

L'ANARCHISME ÉCOLOGIQUE

L'étendard de mes revendications serait-il devenu vert ? Je rejette le parti pris d'anthropocentrisme qui exploite et détruit la nature.

L'anarchisme écologique dénonce l'autorité, la hiérarchie et la domination de l'humain sur la nature. Avant son anéantissement, il faut réagir.



L'extinction des espèces est en cours, qu'elles soient animales ou végétales. Déforestation à outrance, érosion des sols, bétonisation, pollution..., question nucléaire.

Du haut de notre arbre à chats, nous voyons l'organisation sociale et économique humaine au bord de l'abîme, le vaisseau capitaliste prend du gîte.

Produire plus, consommer plus, gaspiller plus, le cercle infernal s'arrêtera avec la destruction complète de toutes les ressources naturelles.

Nous félins, dans notre grande sagesse, savons que pour vivre en harmonie avec la nature, il faut être à son écoute et lui obéir. En ce moment, elle nous crie sa souffrance !

Nous devons agir avant le cataclysme final : avec mes "chats-marades" et nos cousins zadistes, nous estimons qu'il faut penser globalement et agir localement. Pour cela nous avons réuni un groupe de volontaires pour monter un Amap, en lien direct avec les consommateurs. Les volontaires exploitants seront jardiniers, spécialisés en herbe à chat : camomille, valériane, cataire...

Terminée la nature en spray vendue dans les animaleries et en grande distribution !

L'ANARCHO-CAPITALISME

L'anarcho-capitalisme se présente comme l'association de deux doctrines : minous et minettes anarchistes reconnaissent l'égalité formelle de tous en droit, mais ils doivent accepter les inégalités matérielles qui peuvent résulter de la liberté capitaliste.

Dans notre monde félin, les idées virevoltent avec désinvolture et en toute impunité. Sur le moelleux des coussins, sur les hautes branches des arbres à chats s'anime un laboratoire de la pensée en agitation perpétuelle. Le brassage de nos croyances, de nos espérances nous mène à des aphorismes philosophiques anarchistes.

Nos réunions fertiles poussent notre entendement à s'ouvrir vers le futur. On y découvre les moyens de bouger les certitudes sociétales passéistes, à nous défaire de nos

a priori. L'embellie de nos conditions de vie devient possible.

Les cartes de ce jeu de société sont sans cesse rebattues, qu'elles soient rouges, noires, ou jaunes et noires avec de beaux reflets argentés pour l'anarcho-capitalisme.

Nos amis et *chats-marades*, *main-coon*, *american shorthair* et autres, tiennent un autre discours et formulent d'autres propositions. Leur intervention lors du dernier congrès international libertaire a fait sensation.

Selon ces tribus étatsuniennes, la liberté individuelle comme économique doit primer sur tout, dans un rejet total du pilier moral et philosophique de la société féline : l'égalité. Leur leader, le "chat-renard", est de retour sur le devant de la scène. Avisé et libre, il festoie à sa guise, refusant toute offense à sa personne, réfutant toute accusation. Son appétit le pousse à une consommation sans limites.

Ces libertariens, comme ils se nomment, ne sont-ils pas les démons annonciateurs de l'apocalypse féline ?

L'ANARCHISME INDIVIDUALISTE

Dans les moments de paix et de calme, loin de l'agitation du monde, je prends conscience que je suis l'"*Unique et sa propriété*", la mesure de toute chose, la seule réalité. Je suis anarcho-individualiste. Je me dépouille des



oripeaux imposés par mon groupe social pour retrouver mon *ego* en toute liberté.

Je milite pour la primauté de l'individu sur toute forme d'autorité, je rejette toute coercition.

Lors de rencontres avec mes amis félins, nous réalisons un état des lieux des problèmes qui gangrènent la société. En partage, la haine de la servitude, du pouvoir imposé, des injustices commises par des exploiters sourds aux justes revendications.

Nous portons un intérêt majeur à l'éducation, l'hygiène de vie, le bien-être personnel et collectif. Nous argumentons notre position avec calme et sur le terrain de la rationalité. Nous échangeons également avec les membres du mouvement alternatif afin de privilégier des formes d'action non-violentes : désobéissance civile, non coopération, et toutes formes de résistance passive. Nos actions sont pondérées et constructives.

Nous sommes tous sensibles à l'entraide, la solidarité. Il y a toujours une gamelle pour l'anarchiste égaré. Cependant le soutien et la réciprocité doivent être de courte durée et en cas d'extrême nécessité. Nous considérons la libre association entre individus comme étant la seule forme légitime d'organisation collective, chacun devant rester libre au sein de l'association, sans subir la moindre autorité mais pour la satisfaction des intérêts communs.

C'est le cas lors de l'édification ou de l'extension d'un arbre à chats, ou de la construction d'un tunnel d'agrément qui permettra à tous de jouer à cache-cache.